

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Février

Lectures bibliques à partir du livre de 2 Samuel
chapitres 1 v.1 à Ch.14 v.33

2 SAMUEL

Dans notre introduction au premier livre de Samuel (voir les notes du mois septembre 2016), nous avons vu que la Bible hébraïque ne contenait qu'un livre de Samuel qui a été divisé en deux livres au 16^{ème} siècle seulement. Dans son commentaire sur le livre de 2 Samuel, Gordon Keddie souligne : « Dans notre lecture quotidienne d'un court passage de la Parole de Dieu, il ne faut jamais oublier que l'histoire de l'Écriture pointe vers le Christ. En ce qui concerne les livres de Samuel, la référence à Christ est évidente dans la dernière partie de 2 Samuel : au chapitre 22, David oriente ses pensées vers le Roi messianique à venir. Il met ainsi en perspective la signification de son propre règne et du déroulement de l'histoire de 1 et 2 Samuel comme un tout... 2 Samuel nous parle du triomphe de David, de la gloire du Messie promis et anticipe l'accomplissement de l'Évangile de Jésus-Christ. » (*Triumph of the King*, Gordon J. Keddie - Welwyn Commentary Series, Evangelical Press).

Dale Ralph Davis fait le commentaire suivant : « Laissez-moi m'empreser d'ajouter que 2 Samuel ne parle pas de David. Si vous pensez que c'est le cas, vous ne comprendrez pas le livre. ... A de nombreuses reprises, en lisant 2 Samuel, nous devons nous secouer et dire : « Non, ce n'est pas à propos de David, ni même des rois de l'alliance, il s'agit d'un Dieu d'alliance qui fait des promesses à un roi de l'alliance par lequel il préservera son peuple ». Ce doit être notre perspective ».

Points principaux du livre de 2 Samuel

Lamentations de David sur Saül et Jonathan	- 1:1-27
David établi comme roi	- 2:1 à 10:19
Péché de David avec Bath-Chéba	- 11:1 à 12:31
Difficultés de David	- 13:1 à 21:22
Cantique de reconnaissance de David	- 22:1-51
Dernières paroles de David. Liste de ses hommes vaillants	- 23:1-39
Recensement et peste	- 24:1-25

Pour aller plus loin : Le commentaire de Dale Ralph Davis sur 2 Samuel, *Out of adversity*, Christian Focus, m'a été d'une grande aide, je l'ai trouvé très pertinent. L'ouvrage de Gordon Keddie (voir ci-dessus) vous sera aussi utile.

Comment n'as-tu pas craint d'étendre la main pour faire périr le messie de l'Eternel ?

Ce chapitre est plein d'ironie. Alors que David venait de battre les Amalécites dans une bataille, un Amalécite apparaît pour lui annoncer la défaite d'Israël tombé entre les mains des Philistins ainsi que la mort de Saül et Jonathan (1-4; cf. 1 Samuel chapitre 31). De plus, si Saül avait perdu sa vie et son royaume, c'était à cause du jugement de Dieu : *Puisque tu n'as pas écouté la voix de l'Eternel et que tu n'as pas infligé l'ardeur de sa colère à Amalec* (1 Samuel 28:18).

L'Amalécite qui amenait les terribles nouvelles de la défaite d'Israël et de la mort de Saül et de ses fils disait qu'il était avec l'armée d'Israël. Il semble très peu probable qu'il se soit battu avec les Israélites contre les Philistins vu l'inimitié qui existait entre son peuple et celui d'Israël. Cependant, cet homme connaissait suffisamment ce qui se passait en Israël pour comprendre que David succéderait à Saül comme roi et qu'il séjournait à Tsiqlag (1-4). Son rapport de la mort de Saül est en contradiction avec ce qui nous est rapporté en 1 Samuel 31 et 1 Chroniques 10. Comment pouvons-nous expliquer cela ? Peut-être cet homme avait-il su par les Israélites qui fuyaient que celui qui portait les armes de Saül avait refusé de le tuer et que le roi s'était suicidé. Il avait alors débarrassé Saül de son diadème et de sa chaînette avant que les Philistins ne découvrent le roi mort (1 Samuel 31:8). Il voulait ainsi gagner les faveurs de David et eut recours au mensonge. Il pensait que David lui serait reconnaissant d'avoir tué Saül et de lui amener son diadème et sa chaînette. Il s'attendait à être récompensé, mais il n'aurait pas pu mieux se tromper !

David et ses hommes furent en deuil et pleurèrent Saül, ses fils et la défaite d'Israël. Il demanda à l'Amalécite : *Comment n'as-tu pas craint d'étendre la main pour faire périr le messie de l'Eternel ?* (14). David donna ensuite l'ordre de l'exécuter car il avait fait (ou du moins prétendait-il l'avoir fait) à l'oint de l'Eternel ce que David lui-même avait craint de faire même lorsque sa propre vie était en danger (1 Samuel 24:6, 19; 26:9, 23). Dieu désire que nous soyons intègres jusque dans les profondeurs de notre être (Psaume 51:6). **La folie de l'Amalécite lui a coûté très cher. Evitons donc la tromperie et gardons-nous d'offenser l'Eternel.**

Comment des héros sont-ils tombés ? Ne l'annoncez pas dans Gath

D. R. Davis décrit une complainte comme « l'expression d'un chagrin profond ». La complainte touchante de David sur Saül et Jonathan est appelée « Le Chant de l'Arc ». Peut-être lui a-t-on donné ce titre car Saül avait été gravement blessé par une flèche avant de mourir (1 Samuel 31:3). Le verset 22 parle aussi de *l'arc de Jonathan*. David ordonna que cette complainte soit enseignée au peuple de Juda et elle fut inscrite dans le livre du Juste. Ce livre était probablement un recueil de chants de guerre ; il est aussi mentionné en Josué 10:13.

David répéta à trois reprises : *Comment des héros sont-ils tombés ?* (19, 25, 27). Il ne pouvait pas supporter la pensée des Philistins se réjouissant de cette tragédie. Bien que le roi de Gath se fut lié d'amitié avec David, ce récit ne devait pas lui être raconté. – *Ne l'annoncez pas dans Gath* (19-20).

David avait beaucoup souffert de la main de Saül qui l'avait poursuivi sans relâche pour le mettre à mort. Cependant, il avait toujours fait preuve d'une attitude respectueuse envers le roi durant sa vie et n'allait pas le critiquer maintenant qu'il était mort. Les références que David fait à Saül ne sont jamais empreintes d'amertume ou de reproches. Dans sa complainte, il met l'accent sur les bons côtés de Saül. Saül et Jonathan avaient remporté de grandes victoires militaires pour Israël et David exhorte les filles d'Israël à pleurer leur roi dont le règne avait amené la prospérité au pays (22-24).

Nous n'avons pas connu la défaite aux Monts de Guilboa, mais nous pouvons avoir l'esprit abattu par la faiblesse de l'église. Nous n'avons presque pas d'impact sur le monde impie qui nous entoure. Les ennemis de l'Évangile méprisent notre Sauveur et se moquent de lui. **Ceci devrait nous inciter à prier avec ferveur, car nous désirons vraiment que le nom de Dieu soit sanctifié et voir l'avancement de son Royaume.**

Je suis dans la détresse à cause de toi, Jonathan, mon frère !

La profondeur et l'intensité du chagrin de David se manifestent dans ses paroles concernant son précieux ami Jonathan (25-26). L'amour profond de David pour Jonathan n'est pas un amour homosexuel comme certains le laissent entendre. Un tel dérèglement est en abomination à l'Éternel (Lévitique 18:22; cf. Romains 1:27). L'amour qu'entretenaient David et Jonathan provenait du partage d'aventures et d'exploits guerriers dans lesquels ils avaient fait preuve de courage et avaient appris la solidarité et la confiance mutuelle. L'Écriture ne cache pas les péchés de David (voir chapitres 11 et 12), mais il n'est jamais question d'homosexualité. Matthew Henry fait remarquer qu'« il avait raison de dire que l'amour de Jonathan pour lui était merveilleux ; il l'aimait alors qu'il savait qu'il allait lui prendre la couronne, il faisait preuve de fidélité envers son rival ; on n'a jamais vu pareil amour qui surpasse de loin le plus haut degré d'affection et de fidélité conjugales ».

Nous ne pouvons pas communiquer avec les morts, mais David s'adresse ici à Jonathan comme s'il était encore en vie. – *Je suis dans la détresse à cause de toi, Jonathan, mon frère...* (26). Plus notre amour est grand pour une personne qui décède, plus notre douleur sera grande. D. R. Davis écrit : « Les chagrins et les blessures que doivent subir les enfants de Dieu lors d'un décès ne s'envolent pas miraculeusement après une courte période de dépression émotionnelle ». Nous devons comprendre ce que signifie le chagrin et en connaître les effets pour soutenir ceux qui souffrent, avec amour et prières¹. Le sentiment de vide et de désolation laissé par la mort d'un être cher nous déchire. Les Écritures nous exhortent : *pleurez avec ceux qui pleurent* (Romains 12:15).

Chers lecteurs, si vous êtes dans l'affliction et passez par de grandes souffrances, souvenez-vous que Dieu est *le Dieu de toute consolation, lui qui nous console dans toutes nos afflictions* (2 Corinthiens 1:3-4). **La douleur ne peut pas vous séparer de son grand amour.** Quel encouragement de savoir qu'au Ciel il n'y aura plus ni mort, ni chagrin, ni larmes (Apocalypse 21:4).

¹ J'ai trouvé la brochure *Christians Grieve Too* de Donald Howard très utile (éditée par Banner of Truth).

A présent, que l'Eternel use envers vous de bienveillance et de fidélité !

L'Eternel avait envoyé Samuel oindre David comme roi bien des années auparavant et, maintenant que Saül était mort, il aurait pu agir hâtivement pour s'approprier le trône. Il est facile de faire de bonnes choses de la mauvaise manière, mais *David consulta l'Eternel* (1). Il chercha la face de l'Eternel pour connaître ses instructions quant à son départ pour Juda où il avait le soutien de sa propre tribu. Il prit à cœur la leçon que le Seigneur lui avait enseignée : *Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel !* (Psaume 27:14). A.W. Pink fait le commentaire suivant : « Nous ne perdons jamais rien à nous attendre patiemment à Dieu » (The life of David). Faites-vous face à des incertitudes ou devez-vous prendre d'importantes décisions ? **Soumettez vos voies à l'Eternel et faites-lui confiance. Soyez patients et constants dans la prière ; il ne vous décevra pas (cf. Psaume 37:5).**

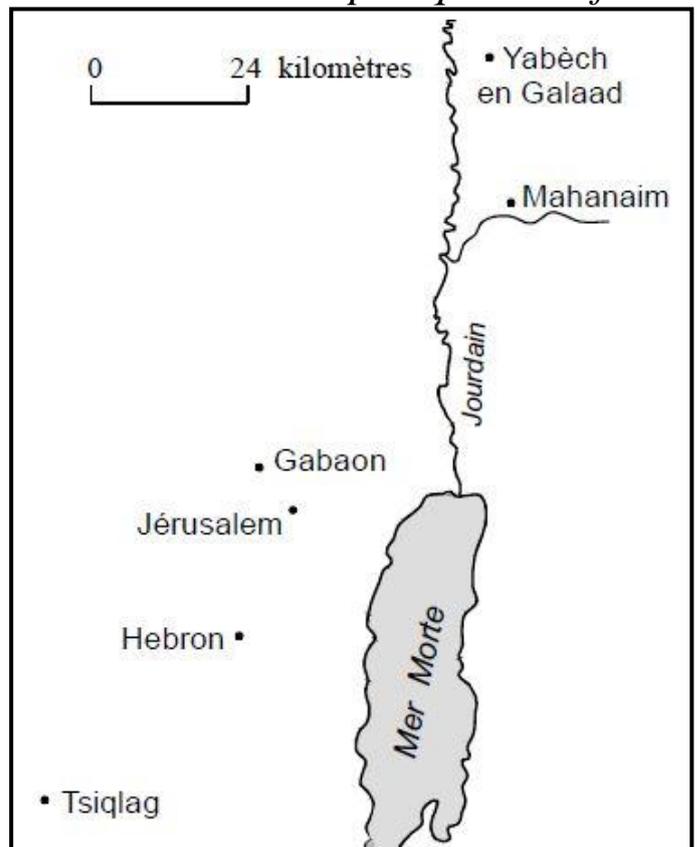
David quitta Tsiqlag pour se rendre à Hébron où les hommes de Juda l'oignirent roi (1-4). La première chose qu'il fit en tant que roi fut d'envoyer des messagers à Yabéché en Galaad pour les remercier de la bonté qu'ils avaient manifestée en ensevelissant Saül. Il leur dit : *Soyez bénis de l'Eternel ... A présent, que l'Eternel use envers vous de bienveillance et de fidélité !* Il promit de répondre à leur bonté et les encouragea à être forts et vaillants (5-7). C'était une action pleine de sagesse qui les rassurerait, les convainquant que leur loyauté à Saül, devant qui David fuyait, ne l'avait pas mis en colère. Une telle action gagnerait leur faveur.

Abner, le commandant de l'armée de Saül et aussi son cousin, établit Ich-Bocheth (le fils de Saül qui avait survécu) roi sur Israël (8-10; cf. 1 Samuel 14:50). Cet événement renforça la division du pays. Abner connaissait David depuis qu'il avait tué Goliath (1 Samuel 17:57) et il savait que David succéderait à Saül comme roi d'Israël (3:9, 17-18). Il était fou de mettre les intérêts de sa famille avant la volonté de Dieu. L'Eternel avait encore des leçons à enseigner à David à l'école de la discipline. David allait devoir apprendre à s'attendre patiemment au Seigneur pendant sept ans et demi avant de régner sur tout Israël

Ne sais-tu pas que cela finira par de l'amertume ?

Il y avait deux rois rivaux et deux armées en Israël, ce qui mena à la guerre civile (3:1). Abner se rendit à Gabaon avec ses troupes pour protéger cette ville qui se trouvait sur la frontière du territoire de Juda à environ huit kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. Ils se heurtèrent à l'armée de David sous la conduite de Joab. Les deux commandants décidèrent que douze jeunes gens de chacune des parties s'affronteraient. L'endurcissement des deux côtés ennemis se voit fort bien en ce qu'ils se réjouissaient de voir les jeunes hommes se battre jusqu'à la mort. Le combat se termina équitablement par la mort de tous les participants puis Abner et son armée furent battus dans la violente bataille qui suivit (12-17).

Les trois neveux de David, Joab, Abichai et Asaël, prirent part à la bataille et Asaël, coureur rapide, poursuivit Abner. Ce dernier mit son poursuivant en garde, lui conseillant de s'en aller et de se battre avec quelqu'un d'autre. Il n'avait aucun désir de porter la main sur ce jeune homme, mais Asaël refusa de l'écouter et fut frappé. Joab et Abichai poursuivirent alors Abner qui demanda que les hostilités cessent depuis le sommet d'une colline voisine. Il demanda : *Ne sais-tu pas que cela finira par de l'amertume ?* (26). Joab et ses hommes mirent fin à leur poursuite et les deux armées retournèrent à leurs bases respectives à Hébron et à Mahanaïm. Les paroles d'Abner allaient s'avérer vraies. L'amertume entre les deux groupes allait continuer d'augmenter et Abner allait connaître une fin terrible. **Il est aussi insensé de s'engager dans des rivalités dans l'église locale !** Ce n'est assurément pas une attitude chrétienne et *cela finira par de l'amertume* (cf. Galates 5:15) !



Agissez maintenant, car l'Eternel a dit

Alors que le côté de David s'affermissait pendant ces années de guerre civile, Abner tenait fermement du côté de la maison de Saül (1, 6). L'Ecriture ne nous cache pas que David était polygame. Nous avons ici le rapport de la naissance de six fils de six femmes différentes que David avait épousées. Trois de ces fils devinrent des hommes méchants qui subirent une mort violente (Amnôn, Absalom et Adoniya). Dieu n'autorise jamais la polygamie et, dans les histoires que nous relate la Bible, une telle pratique conduit à beaucoup de douleurs et de difficultés (p.ex. 11:1-9; 1 Samuel 1:1-7).

Si l'accusation qu'Ich-Bocheth porta contre Abner – celle d'avoir pris la concubine de Saül- est vraie, il s'agissait d'une audacieuse tentative de prise de pouvoir (6-7; cf. 1 Rois 2:17, 21-22). La colère soudaine du chef de l'armée est une preuve de son mépris pour son roi qui était un homme faible. Il avertit Ich-Bocheth qu'il mettrait son royaume entre les mains de David, mais le roi ne donna aucune réponse car il le craignait (8-11). Abner contacta David afin d'établir une alliance avec lui, lui promettant de rallier Israël à sa cause. David insista pour que sa femme Mikal, que Saül avait donnée à un autre homme, lui soit tout d'abord rendue (1 Samuel 25:44). Il envoya des messagers à Ich-Bocheth qui répondit humblement à sa requête (12-16).

Abner savait que c'était la volonté de Dieu que David soit roi sur toute la nation et il chercha le soutien des anciens d'Israël pour affermir son plan d'aller parler à David. Il leur dit : *Agissez maintenant, car l'Eternel a dit de lui : C'est par l'intermédiaire de David, mon serviteur, que je sauverai mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis* (18; cf. versets 9-10). Abner obéissait à la Parole de Dieu et reconnaissait David comme roi uniquement pour servir son propre intérêt. Une telle attitude envers l'Eternel n'est pas acceptable et Abner n'allait retirer aucun gain personnel de ses machinations malgré que David l'eût reçu avec un festin (19-21). **Que notre attitude soit toujours empreinte de sincérité ; honorons le Seigneur !**

Abner devait-il mourir comme meurt un insensé ?

Lorsque Abner s'était rendu auprès de David, Joab était absent car il était en expédition. Lors de son retour, il fut très irrité lorsqu'il apprit que l'homme qui avait tué son jeune frère dans le combat avait été bien reçu par le roi. Joab était le neveu de David (1 Chroniques 2:13-16) mais il ne semblait pas avoir beaucoup de respect pour son oncle, n'hésitant pas à faire entendre ses soupçons contre Abner. Il était convaincu qu'il avait été envoyé comme espion (22-25).

Joab envoya des messagers pour ramener Abner à Hébron. Il prit alors son rival à part pour avoir avec lui une conversation privée et le tua pour venger le sang d'Asaël. Quelle trahison ! Sa victime n'avait pas cherché à porter la main sur Asaël qui avait été mis à mort dans la bataille à cause de son orgueil insensé. David n'avait pas eu connaissance du plan diabolique de Joab et, lorsqu'il apprit la mort d'Abner, il proclama avec tristesse une grande malédiction contre la maison de Joab (26-30).

Le meurtre d'Abner aurait pu susciter la colère des autres tribus d'Israël contre David et Juda, mais le roi se distança de Joab. Il conduisit le cortège funéraire et pleura sur la tombe d'Abner ; il entonna une complainte et jeûna. Son chagrin véritable convainquit le peuple qu'il n'avait eu aucune part dans la mort d'Abner et ils soutinrent leur roi (31-37). Dans sa complainte, David s'interrogea : *Abner devait-il mourir comme meurt un insensé ?* (33). Nous avons déjà vu qu'Abner avait eu la folie de croire qu'il pouvait choisir d'obéir à Dieu pour servir son propre intérêt. C'est pourquoi il mourut en insensé.

Joab et son frère étaient de brillants soldats, mais ils se comportèrent en traîtres. David dit : *Que l'Eternel rende selon sa méchanceté à celui qui fait le mal !* (39). C'est une vérité essentielle, mais David n'aurait pas dû se cacher derrière cette vérité pour fuir sa responsabilité de punir Joab qui allait à nouveau faire preuve de trahison (20:8-13; cf. 1 Rois 2:5). **Nous devons avoir le courage de prendre des décisions difficiles et impopulaires pour corriger ceux qui sont dans l'erreur.** Les pasteurs et les responsables d'églises doivent être particulièrement préparés à maintenir une discipline d'église biblique, malgré les coûts que cela implique (cf. 1 Corinthiens 5:1-7).

... et qui croyait m'annoncer une bonne nouvelle

Ich-Bocheth sombra dans le désespoir lorsqu'il fut mis au courant de la mort de son général, sachant dès lors que son règne ne pourrait subsister ; tout Israël fut dans la confusion (1). La cascade de violence se poursuivit avec l'assassinat d'Ich-Bocheth, tué par deux des chefs de son armée (1-7). Ces deux hommes méchants s'introduisirent chez leur roi confiant, alors qu'il se reposait durant les heures chaudes de la journée, et le tuèrent. Ils prirent ensuite sa tête et l'amènèrent à David à Hébron s'attendant à recevoir son approbation et une récompense pour cette mauvaise action. Ils se trompaient grandement !

Ils dirent à David que le Seigneur l'avait vengé en ce jour, mais il leur rappela le sort de l'homme qui lui avait amené la nouvelle de la mort de Saül *et qui croyait m'annoncer une bonne nouvelle*. David ajouta : *Je l'ai fait saisir et tuer à Tsiqlag*. Sa juste récompense n'était pas les honneurs et les richesses, mais la mort (8-10). L'Amalécite n'avait pas réellement tué Saül, cependant il n'y a pas de doute que ces deux hommes étaient coupables ; ils ne firent aucun effort pour cacher leur culpabilité. Les bonnes nouvelles ne sont jamais le fruit d'une conduite traîtresse !

David donna l'ordre que les assassins fussent exécutés et fit ensevelir la tête d'Ich-Bocheth dans la tombe d'Abner (11-12). Par sa réaction face à ce meurtre, il donnait une poignante leçon à Israël : il était déterminé à renoncer à la trahison et à l'effusion de sang pour établir son royaume. David savait que le Seigneur avait promis de lui donner l'ensemble du royaume. **L'Eternel allait le bénir parce qu'il s'était attendu à lui pour qu'il accomplisse sa promesse plutôt que de chercher à tout gérer par lui-même.**

Désormais il apparaissait clairement que le temps était venu pour David d'unir le peuple et de régner sur tout Israël. Mephibocheth, le fils de Jonathan, est mentionné au verset 4 où il est question de l'accident qui l'a rendu boiteux. Il fut préservé de la revanche contre la maison de Saül. Une fois son règne établi, David allait faire preuve d'une grande bonté envers lui (chapitre 9).

L'Eternel, le Dieu des armées, était avec lui.

David avait à présent été proclamé roi sur tout Israël par le peuple (1-5). Il voulait que Jérusalem soit sa capitale, mais elle était encore occupée par les Yebousiens. Dieu avait promis à Abraham qu'il donnerait le territoire occupé par les Yebousiens à ses descendants (Genèse 15:18-21). Les Yebousiens n'avaient pas été chassés de Jérusalem (Josué 15:63). Ils se sentaient tellement en sécurité dans leur ville fortifiée qu'ils raillèrent David. Ils proclamaient que les aveugles et les boiteux seraient capables de contrer l'attaque qu'il dirigerait contre la ville. Il semble que les hommes de David prirent la ville de Jérusalem en passant par le conduit qui amenait l'eau aux habitants de la ville (8). *Ces boiteux et ces aveugles haïs par David* font référence aux Yebousiens méprisants (8).

David fut aidé par Hiram, roi de Tyr pour construire son palais (11). D. R. Davis explique que cela s'est passé plus tard. Le chapitre 5 de 2 Samuel « ne suit pas un ordre chronologique strict ». Hiram n'a pas apporté son aide « tout de suite après que David ait conquis Jérusalem (v. 6-9) puisque le règne de Hiram ne semble couvrir que les dix dernières années du règne de David (Hiram 980-947 av. J.-C., David environ 1010-970 av. J.-C.) ; ainsi le verset 11 rapporte un événement assez tardif du règne de David. ... Le chapitre suit un développement chronologique non régulier. C'est un collage, une collection de fragments pour nous donner une vue générale du royaume » (pages 49-50).

Jérusalem fut appelée *Sion* et *la cité de David* (7). – *David s'élevait de plus en plus, et l'Eternel, le Dieu des armées, était avec lui* (10). David savait qu'il devait son succès à Dieu (12). **Il nous faut toujours apprendre à dépendre de Dieu et à lui faire confiance en tout temps. Lorsque l'Eternel est avec nous, de quoi aurions-nous peur (Hébreux 13:5-6) ?**

David consulta l'Eternel

David était différent des autres rois de son époque car il reconnaissait que c'était Dieu qui agissait dans sa vie (12). Cependant, en prenant de nombreuses femmes et des concubines, il se comportait comme eux (13; cf. 3:2-5; voir les notes du 6 janvier).

Lorsque les Philistins marchèrent à deux reprises contre Israël après l'onction de David comme roi (17-22), nous lisons que *David consulta l'Eternel* (19,23). Dieu le guida et les Philistins furent vaincus les deux fois. David pouvait-il se passer de consulter l'Eternel pour des questions de mariage ? Il ne devait pas ignorer que Dieu commande aux rois de ne pas multiplier les femmes (Deutéronome 17:17), pourtant il agissait ainsi (13). David semble aveuglé sur ce sujet. Les rivalités entre les demi-frères issus de ces mariages allaient être la source de beaucoup de problèmes et de tristesse. C'est à notre propre péril que nous négligeons la Parole de Dieu.

Nous n'avons pas besoin de consulter l'Eternel pour savoir quelle décision prendre lorsque nous sommes dans une situation où les commandements de Dieu sont clairs ! – Par exemple, un croyant ne doit pas épouser un non-croyant ; il est dangereux et insensé pour un chrétien de s'engager dans une relation avec quelqu'un qui n'est pas chrétien (2 Corinthiens 6:14-18). Nous devons fuir toute ambiguïté. Dieu n'honore pas la désobéissance ! Notre devise devrait toujours être : « Dans le doute, abstiens-toi ». Si nous aimons le Seigneur, cherchons à l'honorer dans notre vie !

Nous ne devons jamais oublier que même les hommes et les femmes les plus remarquables sont des pécheurs et qu'ils peuvent parfois s'égarer. D. R. Davis remarque : « Même David se compromet et porte ainsi atteinte au royaume sur lequel il règne ; le royaume n'est vraiment en sécurité qu'entre les mains du descendant de David qui observe toujours la volonté du Père (Jean 8:29) (p.57) ».

L'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom, le nom de l'Eternel des armées

La prise de l'arche par les Philistins dans le passé avait été une catastrophe nationale (1 Samuel 4:5-7, 11, 21-22). L'Eternel avait alors jugé les Philistins qui rendirent l'arche à Israël sept mois plus tard (1 Samuel 5:1 à 7:1) ; elle était restée dans la maison d'Abinadab depuis le temps de Samuel.

L'arche de l'Eternel était faite de bois d'acacia couvert d'or. Elle est décrite en Exode 25:10-22 ; elle mesurait 120 × 69 × 69 centimètres. Les deux tables de pierre sur lesquelles étaient gravés les Dix Commandements étaient gardées dans l'arche (Deutéronome 10:1-5). L'arche symbolisait la présence du Dieu vivant au milieu du peuple de l'alliance ; elle était portée en tête du peuple d'Israël durant leur voyage jusqu'en terre promise. Moïse priait alors : *Lève-toi, Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face !* Lorsque le peuple s'arrêtait pour préparer le camp, Moïse priait : *Reviens, Eternel, aux myriades des milliers d'Israël* (Nombres 10:35-36). L'arche était aussi appelée *l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom, le nom de l'Eternel des armées* (2).

Israël était à présent réuni sous la direction de David qui avait établi sa capitale à Jérusalem. Le roi avait hâte de faire de Jérusalem le haut-lieu de l'adoration de Dieu en Israël et il y érigea un tabernacle pour l'arche de l'alliance (17; cf. 1 Chroniques 15:1). Il se rendit à Baalé-Juda avec 30'000 hommes – *l'élite d'Israël* - pour ramener l'arche à Jérusalem. **L'adoration est primordiale !** D. R. Davis attire notre attention sur le fait que « le peuple de Dieu n'est pas toujours en temps de crise ... Les temps de crise peuvent nous stimuler à agir mais ils ne doivent pas être « la nourriture quotidienne » de l'église, car elle ce n'est pas dans les épreuves qu'elle trouve sa raison d'être. Nous ne pouvons pas ignorer les ennemis qui entourent la cité de Dieu, mais ils ne doivent pas capter toute notre attention. La guerre ne doit pas mettre fin à l'adoration. La vraie question n'est pas « Qui est contre nous ? » mais « Qui est au milieu de nous ? » (page 63).

Dieu le frappa là, à cause de ce sacrilège

L'arche de Dieu était restée à Baalé-Juda (connu aussi sous le nom de « Qiryath-Yearim ») depuis que les Philistins l'avaient rendue à Juda (2-3; 1 Samuel 6:20 à 7:1). Le retour de l'arche à Jérusalem devait être un joyeux événement mais il en résulta un jugement et la mort d'Ouzza. *David éprouva de la colère [...] David craignit l'Eternel* car il avait frappé Ouzza et l'arche demeura dans la maison d'Obed-Edom (7-11). David avait sincèrement voulu plaire à Dieu. Que s'était-il donc passé ? Au verset 7, nous pouvons lire d'Ouzza que *Dieu le frappa là, à cause de ce sacrilège*. En quoi était-ce un sacrilège ?

- David, qui cherchait habituellement la volonté de Dieu, n'agit pas de cette manière en ces circonstances importantes. Il ne respecta pas les instructions que donne la Parole de Dieu concernant le déplacement de l'arche. – *L'Eternel, notre Dieu, nous a frappés : car nous n'avons pas cherché l'arche selon les règles* (1 Chroniques 15:13). L'erreur d'Ouzza est due à la négligence de David qui n'avait pas consulté l'Eternel !
- L'arche aurait dû être portée par les Qehatites de la tribu de Lévi à l'aide de barres insérées de chaque côté. Le Seigneur avait averti solennellement que quiconque toucherait l'arche mourrait (Nombres 4:4-6). David choisit cependant d'ignorer l'avertissement et suivit l'exemple des Philistins qui avait utilisé *un char neuf* pour transporter l'arche (3; cf. 1 Samuel 6:7-8).

Quel avertissement pour nous ! Nous devons rechercher la volonté de Dieu par la prière, selon sa Parole, dans tous les aspects de la vie de l'église. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, animés par le désir de voir des résultats, ont adopté les méthodes du monde pour évangéliser et cherchent à rendre le culte attrayant. **Les méthodes des Philistins ne sont pas acceptables pour le Seigneur et toute bénédiction apparente de telles pratiques n'est qu'illusion !**

Et l'Eternel bénit Obed-Edom et toute sa maison

La mort d'Ouzza remplit David de crainte ; il plaça l'arche de Dieu dans la maison d'Obed-Edom (9-10). Cet homme est un des personnages bibliques les moins connus, mais nous avons beaucoup à apprendre de lui. Les habitants de la cité philistine de Gath étaient appelés « Gathiens » (15:18), mais Obed-Edom n'était pas philistin. C'était un Lévite, probablement de la ville lévite de Gath-Rimmôn (Josué 21:24-25; 1 Chroniques 15:17-18, 24). Son nom signifie « serviteur d'Edom » ce qui signifie qu'il avait été fait (lui ou peut-être son père) esclave des Edomites.

Pouvez-vous imaginer la réaction de la plupart des hommes auxquels on aurait demandé de prendre l'arche chez eux ? Sa présence avait amené le jugement sur les Philistins et à présent, Ouzza avait été frappé. Obed-Edom accepta de prendre l'arche dans sa maison et de la garder dans une de ses chambres. Il y vit une occasion exceptionnelle de servir Dieu et il releva le défi.

Et l'Eternel bénit Obed-Edom et toute sa maison (11). Il ne garda l'arche que trois mois, mais les bénédictions furent évidentes aux yeux de ceux qui l'entouraient (11-12). Elles se répandirent sur toute sa famille. Ses fils furent choisis pour s'occuper de l'arche avec lui. C'était des hommes pleins de talent (1 Chroniques 26:4-8). Le déshonneur d'être esclaves d'Edom ne comptait plus car ils étaient honorés par Dieu. **Jouir des bénédictions de l'Eternel, c'est connaître son approbation, la paix du cœur et sa présence qui nous environne.** Vous étiez autrefois esclaves de vos péchés (Jean 8:34-36) mais le Seigneur Jésus vous a libérés pour le servir. **Saisissez-vous cette délivrance à pleines mains ?**

*Par toi, Jésus, la joie abonde
Pour ceux qui t'ont donné leur cœur.
Que sont les vains plaisirs du monde ?
Toi seul, toi seul es le bonheur !*

*Par ton amour tu me captives ;
Tu m'as appelé, je te suis...
Tes brebis ne sont plus craintives,
Bon Berger, quand tu les conduis !*

R.Saillens

Elle le méprisa dans son cœur

Les bénédictions de Dieu sur la maison d'Obed-Edom incitèrent David à amener l'arche à Jérusalem malgré sa crainte, selon les instructions que Dieu avait données. Il s'assura que l'arche fut transportée de la bonne manière (1 Chroniques 15:11-15). David était tellement rempli de joie lorsque l'arche pénétra dans la ville qu'il *dansait de toute sa force devant l'Eternel ... il bénit le peuple au nom de l'Eternel des armées* et distribua de la nourriture à tout le peuple (14-19).

La joie de David ne fut pas partagée par sa femme Mikal. Peut-être était-elle amère et pleine de ressentiment car David l'avait prise à son second mari (3:14-16). Elle était tellement différente de son frère Jonathan, le meilleur ami de David. Il avait affermi David dans le Seigneur (cf. 1 Samuel 23:16) mais *elle le méprisa dans son cœur* alors qu'elle l'observait depuis une fenêtre du palais (16). Elle se moqua de son zèle pour l'Eternel et lui parla avec sarcasme alors qu'il rentrait pour bénir sa maisonnée. Elle considérait que son comportement manquait de dignité, mais David refusa de se laisser ébranler par les moqueries de sa femme. Il lui expliqua que sa joie s'était manifestée *devant l'Eternel* (21). Il lui fit aussi remarquer que le Seigneur l'avait choisi à la place de son père Saül et de sa dynastie (21). Peut-être était-ce une cause supplémentaire à son ressentiment ? Mikal n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort, ce qui était un grand déshonneur pour une femme à cette époque (23; Genèse 30:1, 23).

Ces versets ne doivent pas encourager la « danse par l'esprit » très fréquente aujourd'hui. De telles pratiques sont souvent des démonstrations d'exhibitionnisme et ne sont pas plus autorisées dans le Nouveau Testament que les sacrifices d'animaux offerts par David à cette occasion. Un vrai zèle pour Dieu se manifeste par une vie pieuse et par l'éclat de notre lumière qui brille dans ce monde de ténèbres. Nous devons faire la différence entre le fanatisme et la dévotion réelle envers l'Eternel. **Qu'en est-il de vous ? Vivez-vous pour Christ ou êtes-vous froids dans votre cœur, méprisant ceux qui n'ont pas honte de vivre pour leur Seigneur ?**

Or, cette nuit-là, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan

Lorsque tout va bien pour nous, il nous est facile d'oublier le Seigneur et d'avoir un cœur tiède (cf. Apocalypse 3:15-17). Il n'en était pas ainsi de David ! Il avait établi son royaume mais il n'était pas satisfait que l'arche de Dieu demeure dans une tente alors qu'il vivait dans une maison de cèdre. Il désirait que l'Eternel soit adoré dans un édifice convenable plutôt que dans le tabernacle (1-2). Peut-être s'était-il souvenu des instructions de Dieu avant d'entrer en terre promise. Il avait été dit aux Israélites qu'ils devraient construire un lieu d'adoration permanent une fois que l'Eternel leur aurait donné du repos en vainquant leurs ennemis (Deutéronome 12:10-14).

Nathan, le prophète, encouragea David à accomplir ses désirs qui honoraient le Seigneur (3). Cependant, les plans de l'Eternel étaient différents. *Or, cette nuit-là, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan* (4). Ce n'était pas la volonté de Dieu que David construise le temple, mais ce serait son fils (12-13). D. R. Davis remarque (page 70) : « Les serviteurs de l'Eternel désirent souvent faire le bien mais il leur manque la sagesse de Dieu. Dans le cas présent, un plan humain (v.1-3) doit être corrigé par une révélation divine (4-17) ».

Il arrive que nous désirions réellement servir le Seigneur d'une manière particulière, mais qu'il mette un obstacle à nos plans (cf. Actes 16:6-7). Pourquoi Dieu agit-il ainsi ? Nous ne comprenons pas toujours ; il se peut que nous n'ayons pas les dons nécessaires pour le travail que nous désirons accomplir. Ce n'était pourtant pas le cas de David qui avait toutes les ressources nécessaires pour construire une maison à l'Eternel. Notre foi est durement éprouvée lorsque nous passons par le découragement dans le ministère, mais souvenons-nous que la volonté du Seigneur est parfaite et qu'il a quelque chose de mieux pour nous.

Souvenez-vous que Dieu s'occupe de tous nos découragements ! Si nous mettons le Seigneur à la première place dans notre vie, il nous donnera bien plus que tout ce que nous pouvons imaginer (voir Matthieu 6:33). Recherchez-vous premièrement le royaume de Dieu et sa justice ?

L'Eternel t'annonce qu'il te fera une Maison

Cette nuit-là, le Seigneur révéla à Nathan que sa volonté n'était pas que David construise le temple, mais que se serait la responsabilité de son fils (4-17). David ne pourrait pas construire le temple car il était un guerrier qui avait répandu beaucoup de sang (1 Chroniques 22:8; 28:3). Dieu révéla que le fils qui lui succéderait comme roi lui construirait une demeure (12-13; cf. 1 Chroniques 28:4-6). Salomon, fils de David, allait élever un temple magnifique à la gloire de Dieu.

David voulait construire une maison pour le Seigneur (5) mais Nathan avait un magnifique message de l'Eternel pour lui. Il lui rappela premièrement la grâce de Dieu à son égard. Le Seigneur l'avait pris de son humble travail de berger pour qu'il dirige son peuple, Israël. Il avait été avec David et lui avait donné la victoire sur ses ennemis (8-9).

Nathan dit alors à David : *L'Eternel t'annonce qu'il te fera une Maison* (11, 27). Il ne s'agissait pas d'une maison faite de bois, de pierre, de marbre ou d'autres matériaux. Il s'agissait d'une dynastie qui durerait éternellement. – *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi* (16). Cette promesse parle du Seigneur Jésus-Christ qui est un roi bien plus grand que David ! Lorsque l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle serait la mère du Messie promis, il dit de Jésus : *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin* (Luc 1:32-33).

Si Jésus est appelé « Fils de David », c'est qu'il est reconnu comme étant le Sauveur et le Roi promis (Matthieu 21:9; 22:41-45). **Le plan glorieux de l'Eternel pour le salut des pécheurs est centré sur le saint Fils de Dieu, descendant de David !**

Tu es donc grand, Eternel Dieu ! Car nul n'est semblable à toi

David accepta la volonté de Dieu. Il était rempli d'émerveillement face aux plans magnifiques que l'Eternel avait pour sa maison (19). Lorsque nous faisons confiance à la bonté et à la sagesse souveraines de Dieu, nous sommes réellement bénis ! David se présenta devant l'Eternel pour le louer et l'adorer. Sa prière nous enseigne de quelle manière nous devons nous approcher de Dieu :

- Nous devons nous présenter devant l'Eternel avec humilité. – *Qui suis-je, Seigneur Eternel, et qu'est-ce que ma maison, pour que tu m'aies fait parvenir jusqu'ici ?* (18). Bien que nous soyons insignifiants, Dieu prend soin de nous et nous fait grâce (cf. Psaume 8:4-9).
- Nous devrions venir au Seigneur remplis de reconnaissance pour sa bienveillance envers nous. David était tellement émerveillé par la bonté de Dieu envers lui qu'il ne pouvait exprimer ce qu'il ressentait. – *Que pourrais-tu dire de plus David ? Tu connais ton serviteur, toi, Seigneur Eternel !* (20).
- La louange implique l'adoration de Dieu. – *Que tu es donc grand, Eternel Dieu ! Car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point de Dieu en dehors de toi* (21-22). Le Seigneur l'Eternel est un grand Dieu qui fait de grandes choses pour son peuple ! Est-il donc surprenant de l'adorer et de l'aimer ?
- Nous devrions rechercher la gloire de Dieu. – *Que ton nom soit grand pour toujours* (25-26). David ne recherchait pas la bénédiction de l'Eternel dans un but égoïste, mais pour que le nom de Dieu soit glorifié. Le Seigneur Jésus nous enseigne à prier : *Que ton nom soit sanctifié* (Matthieu 6:10).
- Nous devons avoir confiance en ses promesses (27-29). David croyait que la Parole du Seigneur était véridique et il demandait humblement à l'Eternel d'accomplir ses promesses.

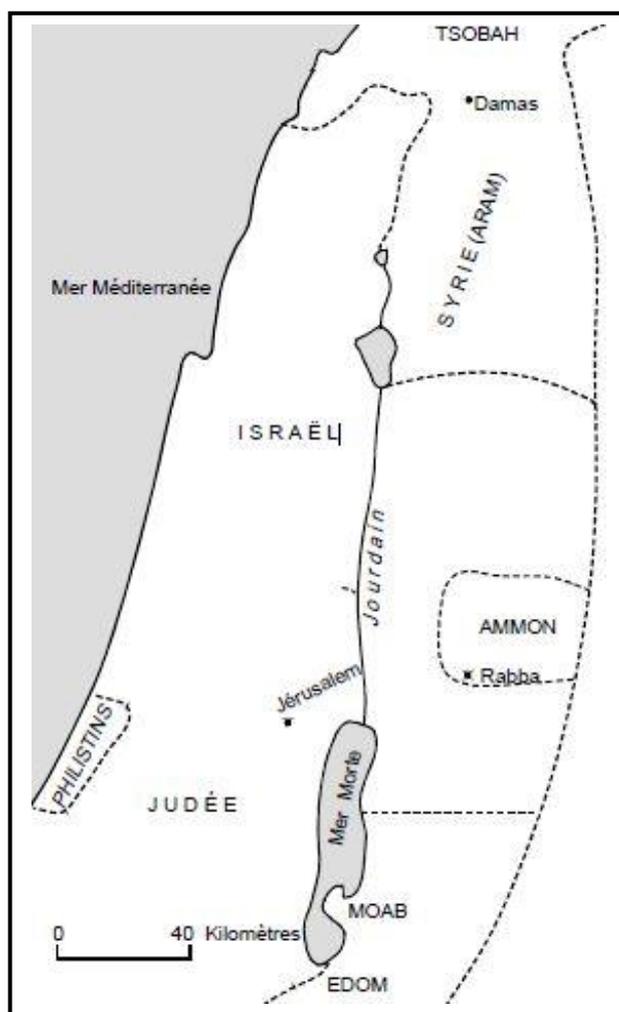
Nos prières sont souvent ternes comparées à celles des grands hommes et femmes de la Bible. **Soyons donc plus attentifs et conformes à la bible lorsque nous nous approchons de Dieu afin que notre vie de prière soit enrichie.**

L'Eternel donnait la victoire à David partout où il allait

Ce chapitre dresse la liste de certaines campagnes de David contre les peuples voisins d'Israël (voir la carte ci-contre). Peut-être vous demandez-vous quelles leçons spirituelles tirer d'un tel passage de l'Écriture. Nous avons vu au chapitre précédent comment David recherchait la gloire de Dieu en voulant lui construire une demeure. Le Seigneur honore ceux qui lui donnent la première place dans leur vie. Les Philistins, écharde dans la chair d'Israël depuis de longues années, furent enfin vaincus (1).

Nous lisons : *L'Eternel donnait la victoire à David partout où il allait* (6, 14). C'est ce qui résume l'histoire de la vie de David, et quelle histoire ce fut ! Dieu le préserva de tous les dangers. Quel privilège d'être un enfant de Dieu ! Nous pouvons dire : *Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen !* (2 Timothée 4:18). Qu'avons-nous à craindre lorsque le Dieu tout-puissant et souverain nous protège ? Il nous gardera dans toutes nos épreuves et nous savons que nous ne serons point perdus.

Comment David répondit-il au Dieu de bonté ? Il consacra le butin de ses batailles à l'Eternel, tout comme les présents qu'il reçut du roi d'Hamath (9-12). *Il faisait droit et justice à tout son peuple* (15). Il honorait le Seigneur. **Comment répondez-vous à la bonté de Dieu dans votre vie ? Cherchez-vous à lui plaire en toutes choses ?**



La bienveillance de Dieu

Cela faisait longtemps que Jonathan était mort, mais David se souvint de l'alliance qu'ils avaient conclue lorsque Jonathan l'avait imploré : *Tu ne retrancheras jamais ta bienveillance envers ma maison* (1 Samuel 20:14-17). D. R. Davis explique : « le mot hébreu traduit 'bienveillance' est la promesse d'un amour fervent lors de la conclusion d'une alliance ... un amour qui se donne à l'autre et fait de cette promesse un acte solennel ». David avait formé le vœu d'observer la requête de Jonathan et de faire preuve de bonté envers les gens de la maison de Saül. Il découvrit que son ami avait un fils qui avait survécu : Mephibocheth. Le jeune homme n'avait que cinq ans lorsque Jonathan avait été tué au combat ; il était boiteux (2-4; cf. 4:4). David fit venir Mephibocheth à son palais et lui dit qu'il lui rendrait toutes les terres de son grand-père, Saül. En plus de cela, il mangerait désormais à la table du roi au palais royal (5-13).

Méditez sur *la bienveillance de Dieu* (3). Dieu a été si bon envers nous en nous donnant son Fils bien-aimé pour mourir au Calvaire afin de nous sauver de nos péchés (Ephésiens 2:4-7; Tite 3:3-7). Il nous a adoptés dans sa famille, faisant de nous ses enfants et les cohéritiers du Christ (Jean 1:12; Romains 8:16-17). Quelle bonté merveilleuse ! Si nous sommes chrétiens, louons constamment l'Eternel et témoignons de sa bienveillance dans nos vies (Ephésiens 4:32 et Colossiens 3:12).

La bonté de Dieu est grande. Elle atteint ceux qui sont oubliés et rejetés. **Êtes-vous pleins de bonté ? Manifestez-vous la bienveillance du Seigneur autour de vous au nom de votre meilleur Ami qui donna sa vie pour vous sauver ?**

*Devant la vaste souffrance,
Qui s'étend de jour en jour,
Il faut un remède immense,
Il faut un immense amour,
Que jusqu'à la mort, fidèle,
Priant, luttant en tout lieu,
Ma vie entière révèle
L'amour sublime de Dieu.*

(Mme Booth Clibborn)

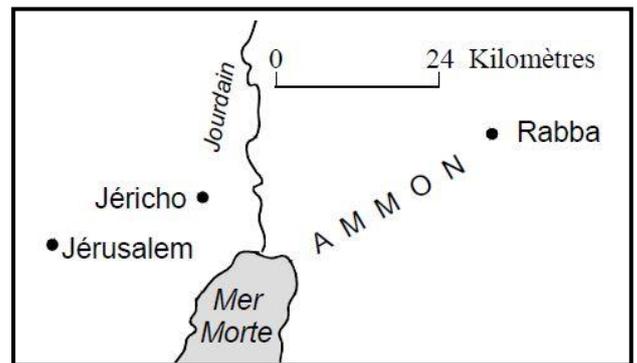
20 FEVRIER

2 Samuel 10:1-19

J'userai de bienveillance ... comme son père a usé de bienveillance à mon égard

Nahach, roi des Ammonites, avait, par le passé, fait preuve de bonté envers David (peut-être alors qu'il fuyait devant Saül) qui avait battu les Ammonites lors de sa première bataille comme roi d'Israël (1 Samuel 11). A la nouvelle de sa mort, David dit : *J'userai de bienveillance envers Hanoun, fils de Nahach, comme son père a usé de bienveillance à mon égard* (1-2). Il envoya des messagers pour faire part de sa sympathie pendant ce temps de deuil mais l'on dédaigna sa bonté et ses serviteurs furent humiliés (3-4). Par la suite, les Ammonites, craignant des représailles, firent appel aux Syriens pour qu'ils les aident à se préparer au combat contre Israël. Les Israélites, sous le commandement de Joab et de son frère Abichai, remportèrent la victoire et les Syriens connurent de lourdes pertes dans la bataille qui suivit (6-19).

Lorsque nous témoignons de la bienveillance de l'Eternel, nous devenons très vulnérables et nous nous exposons à l'incompréhension et à être blessés. C'est un prix que nous devons être prêts à payer.



Certaines personnes n'apprécient pas qu'on leur manifeste de la bonté ! On peut voir un autre aspect de la bienveillance de David dans sa façon de traiter ses serviteurs humiliés. On se serait moqué d'eux à Jérusalem avec leur barbe à moitié rasée. Le roi, plein de sollicitude, leur fait dire de rester à Jéricho jusqu'à ce que leur barbe ait repoussé (5).

Être bienveillant, c'est être attentionné et plein de sollicitude. La bonté ne se manifeste pas uniquement par les actes de compassion et de miséricorde, mais aussi en refusant de dénigrer les autres dans nos conversations. Si nous sommes bienveillants, nous ne pourrons pas rire d'une plaisanterie aux dépens des autres et fuirons toute forme de vulgarité. – *L'amour est patient, l'amour est serviable ... il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas* (1 Corinthiens 13:4-5).!

21 FEVRIER

2 Samuel 11:1-13

Il aperçut une femme ... envoya prendre des informations ... envoya des messagers pour la chercher

Ce chapitre solennel rapporte la chute de David dans le plus épouvantable des péchés. Aux chapitres 9 et 10, il désire faire preuve de bienveillance envers Mephibocheth et le roi ammonite. Ici, au chapitre 11, David n'agit pas avec bonté, mais il vole la femme d'un homme juste et programme ensuite l'assassinat de cet homme. David avait de nombreuses femmes et concubines (5:13) ; il semble ne pas pouvoir contrôler ses désirs. Sa vie indisciplinée le rendit très vulnérable à la tentation, et il succomba !

Après avoir vaincu les Syriens, Joab conduisit les Israélites contre leurs alliés ammonites. David aurait aussi dû être présent sur le champ de bataille mais il resta au palais (1-2). Il allait alors apprendre que Satan nous frappe lorsque nous ne sommes pas sur nos gardes. Nous sommes généralement plus en sécurité lorsque nous sentons la brûlure du combat contre le mal que lorsque nous nous sentons à notre aise. David aperçut une femme qui prenait son bain (2). Ce regard ne suffisait pas à David. Il la regarda intensément, nourrissant ainsi le désir qui montait en lui. *Il aperçut une femme ... envoya prendre des informations ... envoya des messagers pour la chercher* (2-4).

David essaya par tous les moyens possibles de couvrir son adultère lorsqu'il apprit que Bath-Chéba était enceinte de lui. En donnant un congé militaire à Urie, il espérait lui laisser croire que sa femme avait été fécondée à cette occasion. Mais Urie était un homme trop honorable pour accepter cette situation agréable alors que ses compagnons d'armes étaient au combat et il ne se rendit pas dans sa maison comme l'aurait souhaité David (5-13). Sa loyauté contraste avec la trahison de David.

Un péché conduit souvent à d'autres péchés. David espérait couvrir son adultère en faisant preuve d'une bonté hypocrite envers Urie. Ses plans furent contrariés. **Il se peut que nous puissions cacher nos péchés pour un temps, mais un jour ils seront découverts ; si ce n'est pas dans cette vie, ce sera au jour du jugement (Nombres 32:23; Romains 2:16).**

22 FEVRIER

2 Samuel 11:14-27

Ce que David avait fait déplut à l'Eternel

Urie n'avait pas tiré profit de l'offre que David lui avait faite de quitter le combat pour rentrer à la maison ; le roi fut donc obligé de prendre des mesures plus extrêmes afin d'empêcher que son péché ne soit découvert. Il se montra cruel lorsqu'il écrivit une lettre à Joab afin de conduire Urie à la mort dans la bataille et lorsqu'il confia cette lettre à Urie lui-même pour son commandant Joab.

Plus David essayait de couvrir son péché, plus il péchait ! Son plan odieux entraîna la mort de plusieurs personnes dont Urie (17). Lorsqu'il fut averti qu'Urie avait perdu la vie au combat, il envoya un message à Joab : *Ne sois pas peiné de cette affaire* (19-25). En hébreu, la phrase est formulée de la manière suivante : *Que cet événement ne paraisse pas mauvais à tes yeux* (25). Le péché ne peut pas être nié si facilement ! Il peut être caché aux yeux des hommes, mais il n'est pas caché devant Dieu ! Voyez le contraste du verset 27 – *Ce que David avait fait déplut à l'Eternel* (« fut mauvais aux yeux de l'Eternel »).

La chute de David est un avertissement pour chacun d'entre nous. Le croyant le plus spirituel peut tomber dans le péché le plus exécrable. Je connais plusieurs cas de chrétiens assidus et même de ministres de l'Evangile qui sont tombés dans l'adultère. Hommes et femmes, et vous les jeunes, je vous exhorte vivement à être sur vos gardes. Le diable est si rusé ; il fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous piéger et nous inciter à pécher. Si vous êtes tentés d'être infidèles ou de vous adonner à l'immoralité sexuelle, arrêtez-vous et réfléchissez aux conséquences de vos actions. Les maris et les femmes infidèles suivent un chemin qui mène au malheur. Quelle tristesse lorsque des foyers chrétiens sont détruits !

Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable (Jérémie 17:9) et les traces de nos péchés nous suivront jusqu'à notre mort. *Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation* (Matthieu 26:41). **Vous permettez-vous des pensées impures ? Laissez-vous quelque chose dans votre vie qui déplaît à Dieu ? Confessez votre péché et oubliez-le. Si vous vous y accrochez, il sera source de misère et de jugement.**

Tu es cet homme-là !

Dieu fut plein de bonté envers David en lui envoyant le prophète Nathan. La parabole de Nathan était simple mais foudroyante pour débusquer le péché de David. Le roi s'emporta et déclara que l'homme riche, qui avait volé la brebis du pauvre, devait mourir (1-5). Il est si facile de condamner durement le péché d'autrui ! David prononçait un jugement contre lui-même. Nathan lui dit : *Tu es cet homme-là* (7). David n'avait pas seulement pris la femme d'Urie, mais avait aussi privé celui-ci de sa vie (9). Il avait *méprisé la parole de l'Eternel* (9; le sixième et le septième des Dix Commandements – Exode 20:13-14). Plusieurs leçons vitales peuvent être tirées de ces versets :

- Le péché n'est jamais anodin ! Lorsque nous péchons, nous méprisons le Seigneur, nous négligeons sa bonté et nous nous rebellons contre ses commandements (7-9).
- David s'était réellement repenti (voir sa prière au Psaume 51) et il avait obtenu le pardon de Dieu (13), cependant, il dut supporter les conséquences de son péché pour le restant de ses jours. Il avait tué Urie par l'épée des Ammonites et l'épée ne s'écarterait jamais plus de sa maison. Dieu allait susciter des adversaires au sein de sa propre maison et ses propres femmes lui seraient prises et données à un autre (9-12). **Le pardon n'annule pas les effets du péché !** La conséquence immédiate du péché de David fut la mort de l'enfant qu'il avait conçu lors de son adultère (14).

Si un croyant tombe publiquement dans le péché, il fait *blasphémer les ennemis de l'Eternel* (14). Le témoignage de nombreuses églises a été entaché par le mauvais témoignage de ceux qui professaient la foi. Les incroyants blasphèment contre le nom de l'Eternel et déclarent : « Leur religion et leur Dieu ne sont que paroles en l'air et hypocrisie ». **Le péché a de terribles conséquences pour nous, pour l'église et pour l'honneur de Dieu. Examinons donc nos cœurs et repentons-nous de nos désirs impurs cachés au fond de nous.**

Qui sait si l'Eternel ne me fera pas grâce

Lorsque l'enfant tomba gravement malade, David implora le Seigneur pour son fils. Il jeûna durant sept jours, mais ses prières et son jeûne ne furent pas exaucés car Dieu avait annoncé que l'enfant mourrait (14-17). Lorsque David fut averti de la mort de son fils, il se lava, se parfuma et se rendit au tabernacle pour adorer l'Eternel. De retour au palais, il mangea. Ses serviteurs étaient perplexes : c'est maintenant, alors qu'il était en deuil, que David aurait dû jeûner et non pendant la maladie de l'enfant (18-21) ! David explique : *Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Eternel ne me fera pas grâce et si l'enfant ne vivra pas ? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Puis-je le faire revenir ? Moi j'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi* (22-23). Il y a ici deux leçons importantes :

- Nous devons prier pour ceux qui sont malades (Jacques 5:14) mais toujours en disant : *Qui sait si l'Eternel ne me fera pas grâce ?* Dieu guérit aujourd'hui, mais ceux qui croient que l'on peut recevoir la guérison sur commande se trompent, ce n'est pas ce que le Seigneur a promis. **Lorsque nous prions, soyons prêts à nous soumettre humblement à la sage et sainte volonté de Dieu.**
- Les voyants qui prétendent ramener les morts pour qu'ils communiquent avec nous, nous trompent. Nos bien-aimés qui sont décédés ne peuvent pas revenir à nous et l'Ecriture interdit tout contact avec eux (23; cf. Deutéronome 18:10-12; Esaïe 8:19-20).

David consola Bath-Chéba dont le cœur était brisé et elle lui donna un autre fils appelé Salomon. Il est écrit qu'il *fut aimé de l'Eternel*. Salomon était aussi nommé « Yedidya » qui signifie « chéri de l'Eternel » (24-25). David avait péché avec Bath-Chéba alors qu'il aurait dû mener son armée contre les Ammonites. Joab, dans un acte de loyauté désintéressée, envoya dire à David de venir conduire ses troupes dans la capitale ammonite de Rabba (26-31).

Ne commets pas cette folie

Ce chapitre et les suivants rapportent l'accomplissement de la prophétie de Nathan à propos des tourments que connaîtrait David à cause de son péché (12:10-11). Il allait réaliser que, si le péché peut sembler doux, son fruit est amer. Amnon, le premier-né de David et d'Ahinoam de Jizréel (3:2), cultiva une passion malsaine pour sa demi-sœur Tamar, née de Maaka, fille du roi de Guechour (3:3). Selon les coutumes de cette époque, Tamar restait à l'écart dans la maison de sa mère et la loi interdisait à Amnon de l'épouser (Lévitique 18:11). Amnon fit part de son problème à son cousin et ami Yehonadab et ils établirent un plan afin qu'il puisse être seul avec Tamar. Il se dressa alors contre elle et la viola.

Amnon pensait qu'il aimait sa demi-sœur, mais il s'agissait d'une passion égoïste. Il ne fit pas preuve d'un attachement désintéressé, ni d'un tendre dévouement ; il ne chercha pas le meilleur pour elle. Tamar protesta en vain lorsqu'elle découvrit les intentions malveillantes d'Amnon. Elle lui dit : *Ne commets pas cette folie* (12). Le mot hébreu « nebalah » traduit par « folie » est utilisé pour décrire l'abomination associée au viol et à la débauche (p. ex. Genèse 34:7; Deutéronome 22:21). Lorsque le désir d'Amnon fut assouvi, son « amour » pour Tamar se transforma en haine. Il traita sa demi-sœur affolée avec un mépris inhumain et lui ordonna : *Lève-toi, va-t-en !* (15). L'injonction adressée à son serviteur : *Chassez-moi celle-là dehors et verrouille la porte derrière elle !* est cruelle (17). La princesse en pleurs déchira sa robe royale en signe de lamentation et fut recueillie par son frère Absalom (18-20).

Lorsqu'un homme brûle de désir, toute sa raison s'en va. Il ne prend pas le temps de s'arrêter pour méditer sur les terribles conséquences de son péché. **Nous ne devons pas permettre à nos pensées d'être influencées par les usages de ce monde qui sont si éloignés des valeurs saintes de Dieu (Romains 12:1-2).** *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu (1 Thessaloniens 4:3-5).*

Le roi David apprit tout cela et il fut très en colère

Absalom, le frère de Tamar, consola sa sœur désespérée et prit soin d'elle. Il se mit à haïr Amnon à cause de ce viol et il était déterminé à se venger (20,22). Deux ans passèrent jusqu'à ce que l'occasion se présente. C'était le temps de la tonte des moutons (des jours de fête, cf. 1 Samuel 25:11, 36). Absalom invita David et tous ses frères à se joindre aux festivités à Baal-Hatsor, à environ vingt-cinq kilomètres au nord de Jérusalem (sachant probablement que David ne pourrait pas venir). Le roi se montra méfiant lorsqu'Absalom demanda spécifiquement qu'Amnon soit présent, mais il accepta sa requête (26-27).

Lorsqu' Amnon fut réjoui par le vin, Absalom ordonna à ses serviteurs de le tuer. Les autres fils de David s'enfuirent, terrifiés. La première nouvelle qui parvint au roi fut qu'Absalom avait tué tous ses fils. Le roi déchira ses vêtements et s'étendit à même le sol, dans une grande affliction. L'ami d'Amnon, Yonadab, rassura David et lui annonça qu'Amnon seul était mort, ses autres fils allaient bientôt arriver au palais en deuil. Pendant ce temps, Absalom s'enfuit chez son grand-père, le roi de Guechour, où il resta durant trois ans (28-39; cf. 3:3).

David connut bien des malheurs et de grandes souffrances comme conséquence de son péché et parce qu'il n'avait rien entrepris pour punir Amnon de sa cruauté. Il est écrit : *Le roi David apprit tout cela et il fut très en colère* (21). Il avait de bonnes raisons d'être en colère et bien que nous ne devions jamais perdre le contrôle de nous-mêmes, nous devons avoir le courage d'accomplir ce qui est juste. La faiblesse de David qui n'avait pas puni Amnon avait conduit au meurtre de celui-ci par la main d'Absalom ; d'autres problèmes allaient suivre encore. **Faites-vous mine d'ignorer le mal ou êtes-vous intérieurement rongés par la colère ? Tardez-vous à agir de manière appropriée dans de telles situations ? Que le Seigneur nous garde de la lâcheté.**

Qu'il ne voie pas ma face

Absalom était coupable de meurtre et il savait qu'il pouvait être traîné en justice s'il revenait à Jérusalem. David se préoccupait de cette affaire, mais tant que son fils était réfugié à Guechour, il n'était pas contraint d'entreprendre une action contre lui. Joab, désireux de permettre une réconciliation entre le roi et son fils, sollicita l'aide d'une femme habile de Teqoa. La femme raconta à David que ses deux fils s'étaient battus et que l'un des deux avait été tué par l'autre. Elle plaida sa cause devant David afin qu'il intervienne pour le sauver car sa famille voulait l'exécuter. Comme Nathan (12:1-15), elle utilisa une parabole (12-17).

Cependant, la parabole n'était pas très fidèle aux faits :

- Absalom n'avait pas tué Amnon dans un combat, mais avait habilement comploté sa mort (6; cf. 13:26-29).
- Absalom méritait de mourir ; l'affaire des hommes de la parabole n'était pas aussi claire (7).
- David avait d'autres fils pour lui succéder si Absalom était exécuté (7).

David discerna que Joab était à l'origine de la visite de cette femme et il lui donna l'ordre de ramener Absalom à Jérusalem (19-22). Il dit : *Qu'il se retire dans sa maison et qu'il ne voie pas ma face* (24). Il ne pouvait pas passer par-dessus le crime d'Absalom avec légèreté, mais son incapacité à agir droitement allait créer de graves problèmes. Il y a ici un principe vital à propos du pardon :

- Il ne peut y avoir de réel pardon si le coupable ne s'est pas repenti de son péché. Absalom ne s'était pas repenti. Il ne se trouvait pas dans la situation du fils prodigue (chapitre 15 de Luc) !
- Le vrai pardon conduit à la réconciliation, mais David n'était pas réconcilié avec Absalom qui *ne vit pas la face du roi* (24).

Est-ce qu'il vous arrive de dire que vous pardonnez à ceux qui vous ont fait du tort, mais que vous ne pourrez pas oublier ? Ce n'est pas le pardon selon la Bible. Si vous refusez de revoir leur visage (de restaurer la relation avec eux), vous ne leur avez pas réellement pardonné et cela entravera votre marche avec le Seigneur (cf. Ephésiens 4:32).

Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi beau qu'Absalom, et pour cela comblé d'éloges

Lorsqu'Absalom était en exil à Guechour, David désirait ardemment le voir, mais ensuite, il ne permit pas à son fils de venir au palais. Absalom était de retour à Jérusalem depuis deux ans et David refusait toujours de le voir (28; cf. 13:39). Il était déchiré entre son amour pour son fils et la nécessité de montrer la gravité de son crime. Absalom se sentait blessé et il commença à nourrir un sentiment de rancune à cause de son isolement. Le commandant de l'armée, comprenant qu'Absalom était une menace à la stabilité du pays, refusa de prêter attention à ses plaintes. Mais le jeune prince était déterminé à solliciter son attention et recourut à un acte criminel. Il envoya ses serviteurs détruire la récolte d'orge de Joab en mettant le feu à son champ.

Il est évident qu'Absalom désirait que Joab sache qui était le responsable de cet acte. Joab alla le trouver et Absalom s'expliqua : il désirait voir la face du roi ou être puni s'il était coupable de quelque mal (32). Le fait qu'Absalom proteste pour défendre son innocence est une indication de sa perversité. Joab transmit le message d'Absalom au roi et David envoya chercher son fils et l'embrassa (33). Les événements qui allaient suivre prouveraient qu'Absalom haïssait son père.

Absalom était admiré en Israël malgré sa trahison. – *Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi beau qu'Absalom et pour cela comblé d'éloges* (25). **Un beau corps peut cacher un bourbier de corruption ! O combien avons-nous besoin de discernement !** Combien de stars de cinéma, de vedettes sportives et d'idoles de la musique pop sont admirées et adorées à cause de leur apparence, de leurs capacités physiques ou de leurs dons artistiques. Beaucoup d'entre elles, cependant, mènent une vie dépravée et scandaleuse. Les qualifications importantes pour diriger l'église ne sont pas l'apparence ni une forte personnalité, mais un esprit pieux et bienveillant accompagné des dons nécessaires pour la tâche à accomplir. **Ne soyez pas trompés par l'apparence (cf. 1 Samuel 16:7) !**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2017 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

